

Nouvelles voitures de tourisme en janvier 2026

Réorientation de la politique des transports et du climat de plus en plus urgente après un début d'année en marche arrière

Berne, 3 février 2026

L'année automobile 2026 commence en marche arrière: seules un plus de 14'000 voitures de tourisme neuves ont été immatriculées en janvier en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein. Cela représente une nouvelle baisse de 5,1 % par rapport au niveau déjà faible de l'année précédente. En conséquence, le parc automobile suisse continue de prendre de l'âge et les objectifs climatiques deviennent inatteignables. Une réorientation rapide de la politique des transports et du climat s'impose de toute urgence.

Le marché suisse des voitures de tourisme neuves a très mal démarré l'année 2026. Les 14'027 nouvelles immatriculations correspondent à un recul de 5,1 % comparé à janvier 2025 et font du mois dernier le pire mois d'immatriculations de ce siècle. Le contraste avec le solide mois de décembre 2025 est particulièrement frappant, les nouvelles immatriculations ayant quasiment été divisées par deux en un mois, avec un repli de 47,6 %. Si le recul des ventes de voitures de tourisme en janvier après les ventes de fin d'année constitue un retour de balancier typique, la surréglementation en matière de CO₂ accentue toutefois considérablement cette distorsion du marché. Cela se reflète clairement dans les nouvelles immatriculations de véhicules électriques à batterie (BEV): en janvier 2026, on a mis en circulation 2'913 véhicules, soit deux tiers ou 66 % de moins qu'en décembre 2025 (8'584).

En décembre, les importateurs automobiles suisses, les concessionnaires et les garagistes avaient tout mis en œuvre pour éviter ou minimiser les sanctions liées au CO₂. Cela a entraîné des effets de distorsion lors des ventes de fin d'année. Les chiffres de janvier ne sont en principe que partiellement significatifs pour le reste de l'année. Or, la baisse de 5 % par rapport à l'année précédente montre clairement qu'il est urgent d'adapter la réglementation-cadre en matière de CO₂. Peter Grünenfelder, président d'auto-suisse, dit: «Au vu de ces chiffres, le Conseil fédéral et le Parlement sont plus que jamais appelés à adapter rapidement les conditions-cadres relatives au CO₂ et à enfin aligner la politique climatique et des transports sur la réalité du marché, afin d'éviter de nouveaux préjudices à l'industrie automobile, aux PME et aux ménages. Autrement, le vieillissement du parc automobile suisse se poursuivra sans relâche et les objectifs climatiques deviendront une utopie impayable et extrêmement néfaste pour l'économie.»

Les chiffres en détail répertoriés par marques sont disponibles sous www.auto.swiss. Les évaluations d'auto-suisse se basent sur les enquêtes de la Confédération, les données peuvent être provisoires et non finalisées.

Informations supplémentaires:

Frank Keidel, porte-parole

T 076 399 69 06

frank.keidel@auto.swiss